

## **Marseille : "Rester unie dans la diversité, la force de la communauté juive" (Haïm Korsia, grand rabbin de France)**

Haïm Korsia, grand rabbin de France, est à Marseille aujourd'hui pour y rencontrer ses représentants et rendre un ultime hommage à un ancien déporté allaudien

*Par Marguerite Dégez*

Réélu en juin dernier pour sept ans, Haïm Korsia, grand rabbin de France, est attendu à Marseille ce mardi 2 novembre pour y rencontrer la communauté juive de la cité phocéenne. Il se rendra en fin de journée à Allauch pour rendre un ultime hommage à Albert Veissid, un ancien déporté décédé en septembre 2019. Entretien.



Le Grand Rabbin Haïm Korsia a été réélu au mois de juin dernier. - ARCHIVES GILLES BADER

**Vous serez à Marseille ce mardi. Quelle est la raison de votre venue ?**

**Haïm Korsia :** C'est une visite régulière dans les régions. On reprend les déplacements

maintenant que l'épidémie est maîtrisée. Ce sont des retrouvailles avec la communauté de Marseille et celle de la région.

**Vous serez accompagné par Elie Korchia, le nouveau président du Consistoire central pour la France, fraîchement élu. Quels sujets allez-vous évoquer ensemble ?**

On est un binôme, comme on l'a toujours dit, on va le démontrer en rencontrant les gens ensemble, en ayant une écoute pour ces communautés, qui sont passées par des choses compliquées, qui ont été fragilisées, notamment financièrement, mais qui ont déployé des trésors d'ingéniosité pour que cela fonctionne. Le Covid a distendu des liens essentiels. Bien sûr, il y a eu le distanciel, les rencontres et débats en visioconférences... Mais cela ne remplace pas. Les gens commencent à revenir en nombre dans les lieux de culte.

**Le Covid a donc eu un impact financier sur la communauté juive de la région ?**

Les gens, en ne venant plus dans les synagogues, ont fait moins de dons. Il a donc fallu aider davantage. C'est la même chose dans tous les cultes... Mais notre système a bien tenu, on a trouvé des trésors de fraternité et d'engagement.

**Comment se porte la communauté juive marseillaise ?**

Plutôt bien. Elle a un président de région qui crée du lien avec les communautés, comme le grand rabbin Ohana, et un président du consistoire qui crée du lien au niveau de Marseille, en respectant les diversités, les sensibilités de chacun. Je pense que c'est un beau modèle pour l'ensemble de la société. Il faut être différent pour s'unir. C'est la force de la communauté de Marseille et sa région : rester unie dans la diversité.

**Vous avez été réélu en juin dernier, pour sept ans. Quelle est votre feuille de route ?**

Ma feuille de route, je l'avais définie à Marseille, j'étais venu rencontrer les présidents de communautés, j'y avais annoncé ma candidature. C'est une implication forte dans la société et faire vivre ces valeurs dans la communauté nationale qui reste une communauté dans laquelle le judaïsme est profondément ancré.

**Nous sommes à six mois de la présidentielle, allez-vous vous engager ?**

On ne s'engage pas pour un candidat, jamais, mais pour défendre des valeurs. Le consistoire a toujours estimé que les extrêmes qui rejettent les uns et les autres ne sont pas porteurs des valeurs de la République. Liberté, égalité, fraternité, ce sont les seules valeurs que nous défendons. Nous n'avons pas notre mot à dire sauf quand ça concerne les extrêmes qui nient les valeurs républicaines.